

Julien Roos entre à la Cathédrale Notre-Dame-Dame de Paris

Un projet d'orfèvrerie miraculeux

Après avoir remporté un concours de design pour donner un coup de jeune au mobilier du salon Murat de l'Élysée en 2020, le Molshémien Julien Roos remet le couvert. C'est désormais dans l'enceinte de la cathédrale Notre-Dame de Paris, que se trouvent, ses dernières créations : deux objets liturgiques destinés à être utilisés lors des grandes cérémonies.

Fin 2023, le Chapitre de Notre-Dame de Paris (collège de chanoines ayant pour vocation de soutenir l'évêque et de prier pour les intentions de son diocèse) commande un calice et une patène au Molshémien Julien Roos à l'occasion de la réouverture de la cathédrale.

Après une visite du chantier de restauration de l'édifice et de l'exposition de son trésor au musée du Louvre, le jeune designer décide de créer des objets, "s'intégrant dans l'espace et l'histoire du lieu, évoquant à la fois l'architecture gothique, les ornements végétaux de Viollet-le-Duc, ainsi que la couronne d'épines, relique emblématique de Notre-Dame et du Chapitre".

"Ces objets eucharistiques sont en continuité de l'orfèvrerie liturgique patrimoniale, mais avec une approche contemporaine et totalement inédite", affirme Julien Roos. Ils ont été bénis et utilisés pour la première fois à la cathédrale le 8 décembre 2025, lors de la fête de l'Immaculée Conception, aussi fête du Chapitre et du Séminaire de Paris.

Cette date marque également le premier anniversaire de la réouverture de la cathédrale après 5 ans de restauration, la fin de l'année sainte (ayant lieu tous les 25 ans) du Jubilé de l'Espérance, et le 60^e anniversaire de la clôture du Concile de Vatican II, date historique de l'Église catholique marquant son ouverture au monde moderne et notamment à la création contemporaine.



L'historienne de l'art, Caroline Morizot, et Julien Roos tiennent respectivement la patène et le calice, lors de la bénédiction de ces objets liturgiques par l'archevêque de Paris Monseigneur Laurent Ulrich à la cathédrale Notre-Dame de Paris le 8 décembre 2025. (Photo Léo Isoard).



Beaucoup plus durable et résistant à la corrosion qu'une dorure traditionnelle, le palladium est un métal du groupe du platine. Il offre une teinte argentée légèrement chaude qui s'intègre parfaitement dans l'environnement lumineux de la cathédrale (Photo Julien Roos).